Association des Seniors halluinois
Atelier d'écriture « de l'oral à l'écrit »
Lundi 14 décembre 2020

Au cirque

Tôt le matin, en cette fin d'été, une petite Epeire « Porte Croix » m'offrit un spectacle d'une rare beauté.

Derrière la fenêtre bleue, elle se balançait avec légèreté, au gré du vent. Celui-ci lui offrit de s'arrimer en un point donner. Lestement, elle reprit son ascension, et, remontant le fil tiré, s'arrêta en son milieu. Les soies, qui sortaient des filières de son abdomen bombé, paraissaient se dévider d'un fuseau. Telle une contorsionniste, elle se livrait à une danse acrobatique passant et repassant au centre de sa toile.

Craintive de ces petites bêtes, j'avais le temps et je l'observais avec attention…

La base triangulaire des trois fils tirés était bien solide ; l'hôte entreprit alors le tissage de dix-huit rayons formés comme une roue de vélo, ou comme un chapiteau. Bon nombre de géomètres auraient jalousé cette incroyable régularité, sans compas, sans décamètre. Construite avec aisance, la toile qui semblait frêle, était pourtant d'une grande résistance.

Près d'une heure s'était écoulée quand soudain, notre chorégraphe partit du centre pour former une spirale fine, vibrante comme les cordes d'une viole. Elle semblait fixer ses fils à chaque intersection par un point de colle. Dans un mouvement circulaire, les brins espacés d'un millimètre à peine, étaient identiques et parallèles. Elle dansait sur les fils avec grâce, les collant deux à deux pour plus de solidité. Certains fils étaient enduits de poisse et servaient à attraper ses proies. Ils devaient servir d'embuscade ; guêpes et mouches y trouveraient leur fin.

Ce monde animal ni cruel, ni impitoyable, est juste organisé pour survivre.

C'est à ce moment-là qu'une abeille se prenant les ailes dans la toile ne put se dégager, et notre araignée, avec rapidité et en se contorsionnant, en fit un baluchon. Elle l'enserrait avec ses huit pattes qui tissaient un cocon autour d'elle, puis déposa son repas dans un garde-manger improvisé : un morceau de choix à manger !

Elle reprit sa toile, pivotant et repassant par le centre. Son œuvre achevée, la tête en bas, accrochée par ses longues pattes rayées, notre maître de ballets trouvait que tout cela était bon.

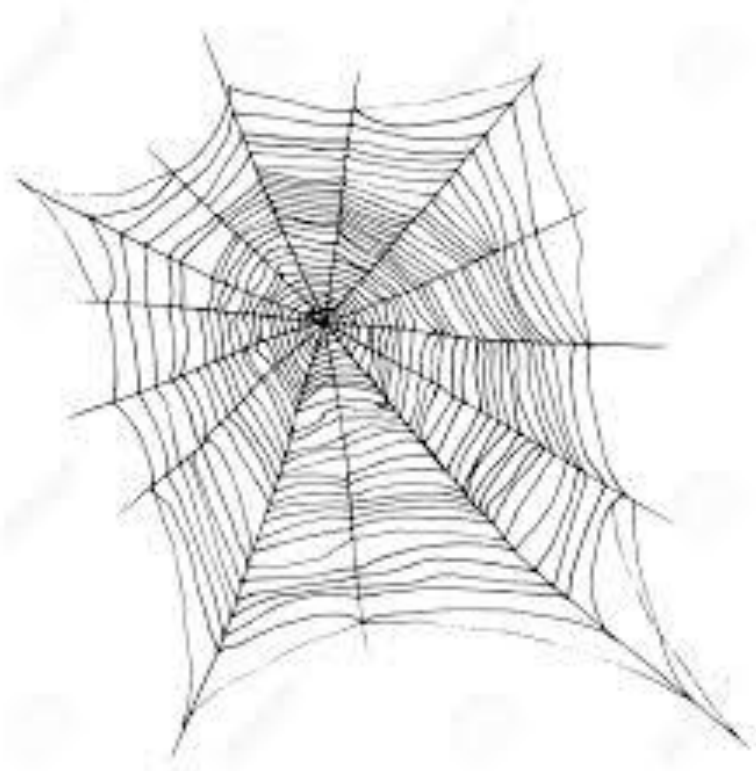
Sa prestation achevée, elle attendait les applaudissements …

Elle s'endormit trois heures durant. Le spectacle circassien était terminé, je n'avais plus qu'à refermer la gardine.

Réconciliée avec cette petite bête, le lendemain matin dans la haie délaissée, la rosée avait perlé bon nombre de toiles d'araignée, peut-être était-ce des larmes de joie ?

En tout cas, je me suis promise que plus jamais je n'aurais peur des araignées !

Marie-Claire Ramaën



Jules Renard : « Quelques gouttes de rosée sur une toile d'araignée et voilà une rivière de diamants »

Épeire diadème — Wikipédia

Circassien : adjectif concernant le cirque

Gardine : rideaux qui ouvrent sur la piste du cirque